

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

SNCF, PROTECTIONNISME...

C'EST TOUTE LA LOGIQUE CAPITALISTE QU'IL FAUT RENVERSER !

Le Capital, pour survivre, a besoin de s'étendre toujours plus, de trouver de nouveaux marchés où investir ou vendre, simplement pour survivre face à la concurrence. Les pays impérialistes se sont mis d'accord, à partir des années 1970, pour favoriser le libre-échange entre eux, notamment à travers l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou l'Union européenne. Les Capitaux impérialistes français, américains, britanniques, japonais étaient chacun trop à l'étroit dans les frontières de leurs pré-carrés traditionnels. Alors ces Etats ont été obligés de se mettre d'accord : pour permettre à leurs capitalistes respectifs d'aller chercher de nouveaux marchés chez les autres, ils doivent accepter en échange que les capitalistes concurrents puissent investir chez eux. C'est une question de survie.

Voilà l'origine du conflit entre Trump d'un côté et toutes les puissances impérialistes coalisées contre lui de l'autre. En ayant décidé de rétablir des barrières douanières élevées pour certaines importations aux Etats-Unis, notamment sur l'acier, Trump rompt un compromis. Cependant, cette rupture reste très limitée : Trump donne le change à son électorat en taxant plus quelques aciers spéciaux, alors que l'industrie automobile américaine peut continuer à importer en masse les aciers courants dont elle a besoin. Le système impérialiste mondial est fait d'Etats et de grands groupes capitalistes transnationaux à la fois de plus en plus interdépendants, mais également de plus en plus fortement en concurrence les uns avec les autres.

C'est le sens de l'ouverture à la concurrence du chemin de fer en France. Les grands groupes français comme la SNCF, Alstom, Veolia, profitent déjà de la privatisation du chemin de fer partout dans le Monde. En échange, la France doit permettre aux groupes étrangers de venir tenter leur chance en France ; c'est ça le deal entre les Etats impérialistes. La SNCF, à travers ses filiales privées, est déjà le premier opérateur de trains en Grande-Bretagne. La SNCF est un capitalisme d'Etat.

La France impérialiste n'est donc pas objectivement une "victime de l'Union européenne" ou "soumise à l'Allemagne" ; le libre-échange, les libéralisations et privatisations, tout cela a été voulu fermement par les gouvernements successifs, de gauche comme de droite, appliquant la volonté des grands groupes capitalistes français. Ils n'y ont pas été contraints. Affirmer le contraire, c'est masquer le fait que notre ennemi principal est chez nous, que c'est la bourgeoisie française. Le discours nationaliste anti-allemand sert juste à encourager l'impérialisme français affaibli à re-prendre le dessus sur l'Allemagne comme principal exploiteur en Europe. Les prolétaires ne doivent pas se ranger derrière leur bourgeoisie, ils doivent la combattre.

Peut-on faire d'autres choix politiques ? Avoir un chemin de fer désintéressé au service de la population ? Des échanges commerciaux véritablement équitables entre les peuples ? Oui c'est possible. Mais uniquement en renversant la logique de production et de distribution économique dans sa globalité ; il n'est pas possible de supprimer le capitalisme dans une branche, comme les transports en commun ou l'agriculture, ou dans une petite région, ou une seule entreprise, tout en le laissant régner partout ailleurs. Pour ce renversement global, la seule solution, c'est de renverser le régime politique bourgeois. Voilà le seul vrai choix.

SOUTIEN AUX LYCÉENS DU LYCÉE ARAGO ! NON À PARCOURSUP !

BRÈVES

Le 22 mai, journée de grève de la Fonction Publique, plus d'une centaine de lycéens ont été arrêtés et gardés à vue suite à l'occupation du lycée Arago à Paris.

Ils sont passés ce vendredi 15 juin au Tribunal de Grande Instance de Paris pour « participation à un groupement en vue de commettre des violences ou des dégradations...intrusion dans un établissement scolaire... ».

Cinquante ans après 68, le gouvernement est à l'offensive contre la classe ouvrière en particulier les cheminots. Il est aussi à l'offensive dans l'Éducation, il veut en finir avec l'accès « libre » à l'Université pour tous les bacheliers. La loi Orientation et Réussite des Etudiants (ORE), voté par

le gouvernement Macron, rend l'accès à l'Université plus complexe pour les enfants des classes populaires. Facs plus « compétitives », accélération de la sélection sociale, adaptation accentuée aux besoins du patronat, former une élite, les fameux « premiers de cordée » qui encadreront les prolos. Selon l'Observatoire des inégalités, dans les Écoles normales supérieures, les enfants de cadres sont vingt fois plus représentés que ceux d'ouvriers. De fait, on n'y trouve quasiment pas d'enfants de milieux populaires (2,7 % d'enfants d'ouvriers et 6,7 % d'employés), alors que ces milieux populaires représentent 50% de la population. [...]

Lire l'article complet sur :
<http://ocml-vp.org/article1925.html>

TOXIQUES CHIMIQUES :

NOUS NE SOMMES PAS DES « COBAYES », *mais les victimes collatérales d'un système barbare !*

Des milliers de morts de l'amiante, avant tout ouvriers, et pour des décennies encore...

Des dizaines de milliers de cancers de la prostate à venir aux Antilles, la faute au chlordécone, insecticide pour la banane, utilisé en toute connaissance de cause par les planteurs békés...

La silicose, l'antracose, les morts ou malades du plomb, de l'arsenic, les composés organiques (comme les graisses pour les moules de la sidérurgie, du verre ou du caoutchouc) ...

Le glyphosate toujours autorisé, avec la complaisance d'un gouvernement soumis aux agros-capitalistes...

AZF, la zone industrielle de Fos sur Mer et son taux incroyablement élevé de cancers rares, les usines à risques, les zones polluées...

Le nucléaire et des déchets pour des centaines de milliers d'années, le nuage de Tchernobyl, Fukushima...

Les solvants, vernis, diluants, désinfectants organiques dans la construction ou la santé...

Aujourd'hui ce sont plus de 10% de toute la population salariée qui est exposée à au moins un toxique chimique, le plus souvent CMR (Cancérigène, mutagène, reprotoxique)...

La "société moderne" secrète de plus en plus de poisons, dans l'atmosphère, dans l'agriculture et l'alimentation, dans les médicaments même, dans les produits industriels de plus en plus sophistiqués.

Et il ne s'agit pas de dérapages, d'essais ratés ou irresponsables dont nous serions des cobayes malheureux.

Non, il s'agit d'un mode de production, appuyé sur la recherche d'un taux de profit (rentabilité) maximum, dans le cadre de la guerre économique mondialisée. C'est le capitalisme, qui se moque comme d'une guigne des victimes collatérales, d'abord ouvrières et populaires (les bourgeois savent se préserver !).

A tel point que Macron et son gouvernement ont retiré les risques chimiques des facteurs de pénibilité – d'ailleurs le terme même a disparu ! Les risques chimiques, comme tous les risques, ce sont des variables d'ajustement sur les coûts et les profits – pas sur la santé, la protection de la nature ou la pénibilité du travail.

Ça crève les yeux. Plus les années passent, plus il apparaît que les enjeux écologiques sont au cœur de la contestation du capitalisme et de l'exploitation. Il n'y a plus de "richesses à mieux partager", il n'y a plus de miettes à négocier, on arrive à l'os, au renforcement de l'exploitation, pénibilité, précarité, empoisonnement, toxiques, sans aucune contrepartie. Le capitalisme, c'est la destruction de l'homme et de la nature, sans états d'âme, la planète court vers la catastrophe...

Alors aujourd'hui, on peut rêver à un capitalisme à visage humain, respectueux de la nature et des hommes, un capitalisme responsable en quelque sorte... Les ouvriers savent ce qu'il faut en penser, depuis les mines et la sidérurgie du XIXème siècle.

Nous avons deux combats

1) Le premier est celui de la défiance, le "principe de méfiance anticapitaliste". Ne jamais faire confiance à nos exploités, dans les entreprises ou au gouvernement. Le principe de notre organisation autonome, indépendante de toutes les institutions, appuyé sur la mobilisation populaire, dans les entreprises et les quartiers, pour un contrôle général des situations à risques. C'est ce qui commence à se faire un peu partout. Il faut créer des collectifs associant voisins et travailleurs, avec les syndicats, pour la mise à plat de toutes les situations à risques ou à doute. Nous devons construire des rapports de force locaux pour exiger des comptes, pour contrecarrer les plans d'empoisonnement du capitalisme.

2) Le deuxième c'est de nous organiser pour en finir avec cette société qui détruit nos vies et la planète, pour une révolution socialiste ET écologique qui mette l'intérêt et les besoins des travailleurs au premier plan, qui en finisse avec le profit, la concurrence, les gaspillages, poisons, pénibilité qui sont la marque de la société barbare dans laquelle nous vivons...

Nous sommes Verts parce que nous sommes Rouges, seule la révolution pourra remettre la société sur ses deux jambes, la protection de la nature, et la protection des ouvriers et travailleurs !

CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET LEUR IMPUNITÉ,

c'est tout un système qu'il faut abattre !

[...] **Derrière les crimes policiers racistes et leur impunité, il y a tout un système, il y a l'Etat capitaliste, impérialiste et réactionnaire.**

C'est l'Etat qui envoie sa police, son armée quadriller les quartiers de banlieue, multiplier les contrôles au faciès et les humiliations quotidiennes, les provocations en tout genre. Une mise sous contrôle sociale pour faire accepter par la force la précarité, le chômage et la misère et que tout le monde reste bien tranquille. C'est l'Etat qui sacrifie la jeunesse des quartiers populaires, une éducation au rabais et l'école comme instrument de sélection qui confronte dès le plus jeune âge à l'échec et désigne au plus grand nombre la place d'exploité qui leur est assignée dans la société.

Les étudiants mutilés à coup de flashball et de taser, c'est la main de l'Etat qui renforce encore un peu plus la sélection à l'université. Les mains et les pieds arrachés à Bure, Notre Dame des Landes ou Sivens, c'est l'Etat qui défend ses intérêts autour de grands projets socialement inutiles et néfastes.

C'est aussi l'exploitation, les profits qui se nourrissent de la sueur et du sang des ouvriers. Derrière le travail qui détruit le corps et l'esprit des prolétaires, qui raccourcit les vies, derrière les morts de l'amiante ou du BTP, il y a l'Etat capitaliste qui impose ses règles économiques. C'est les 1ère/2ème génération exploitées en masse sur les chaînes de montage automobiles, dans le BTP ou le nettoyage industriel, c'est les Chibanis à la SNCF, aujourd'hui oubliés et méprisés. C'est l'exploitation féroce des Sans-Papiers via le travail clandestin partout où l'économie a besoin de main d'œuvre corvéable et bon marché.

Les migrants qui fuient la misère et les guerres, les morts au Sahel et en Méditerranée, c'est l'Etat impérialiste

qui pille et ruine les économies africaines, soutient les dictatures les plus brutales pour peu qu'il y trouve son intérêt.

Résister, oui bien sûr, on n'a pas d'autres choix.

C'est se battre pour notre survie, contre ce monde barbare, fait d'exploitation, de racisme et de sexisme, contre ce monde fait de guerres et d'entraves envers les peuples. C'est dénoncer les crimes policiers, les assassins et leurs complices. C'est être aux côtés des familles de victimes, dans les comités de soutien. C'est participer aux rassemblements, aux audiences au tribunal, aux commémorations, aux collectes pour assurer la solidarité financière. [...] C'est combattre ce gouvernement des patrons, combattre la politique anti-ouvrière et raciste de Macron/Philippe/Collomb.

Pour mettre fin aux crimes policiers, à l'exploitation des patrons, aux oppressions racistes et sexistes, pour mettre un terme à la domination impérialiste sur les peuples, c'est l'Etat capitaliste, impérialiste et réactionnaire qu'il faut abattre, c'est au pouvoir de la bourgeoisie qu'il faut mettre fin. Pour construire une société basée sur la solidarité, l'entraide et la coopération, une société où ce seront nous, les exploités et les opprimés qui seront les maîtres. Ce qu'il nous faut c'est une révolution !

15 Juin 2018

La déclaration complète sur : <http://ocml-vp.org/article1924.html>



L'OCML Voie Proletarienne, ce que nous sommes :



Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur

OCML-VP.ORG